



« Affaires sensibles » sur Hugo Chávez et la «fermeture» de Radio Caracas Télévision

Par [Nils Solari](#)

Mondialisation.ca, 26 mai 2017

[Acrimed](#) 24 mai 2017

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

La crise économique, sociale et politique que traverse le Venezuela depuis plusieurs années fait l'objet, en France, d'un traitement médiatique fortement marqué par des partis-pris souvent unilatéraux qui altèrent gravement l'information. Nous y reviendrons. Mais, de même que nous nous sommes toujours gardés d'opposer à la propagande anti-Chávez une contre propagande, que l'on ne compte pas sur nous pour nous ranger dans un camp contre l'autre en lui accordant un soutien inconditionnel, comme le font de nombreux médias hostiles au gouvernement actuel. Ce sont l'exactitude et la qualité de l'information qui nous importent avant tout.

L'objet de cet article est très limité : il vise simplement à relever une désinformation persistante et significative sur un épisode de la « révolution bolivarienne ».

En ce 18 mai, l'émission de France Inter « [Affaires sensibles](#) », animée par Fabrice Drouelle [1] était consacrée à « *Hugo Chávez et la révolution bolivarienne* ». S'il ne s'agit pas, ici, de revenir sur le contenu de celle-ci dans son ensemble, il convient tout de même de souligner la perpétuation d'un mensonge qui, décidément, a la vie longue...

Tout auditeur de France Inter a probablement eu l'occasion d'entendre au moins une fois la promotion de l'émission « Affaires sensibles », dans laquelle son animateur annonce fièrement : « *Quand l'histoire éclaire l'actualité* »...

En ce jour, Fabrice Drouelle se proposait donc de nous éclairer, à la lumière de l'histoire, sur « *Hugo Chávez et ses 14 années d'expérience socialiste*. ». L'ambition n'est pas des moindres, puisque, comme le rappelait la page de présentation du programme, il s'agissait de « [...] *tenter de comprendre ce qui s'est réellement passé durant ces 14 années de « Chavisme » et d'expérience socialiste. L'objectif est que chacun puisse se faire sa propre idée et se forger sa propre conviction !* »

Évidemment, prétendre revenir sur 14 années de régime, voire même sur ce qui les a précédées sur le plan historique, en moins d'une heure est une gageure, que même un journaliste mieux renseigné et plus consciencieux que Fabrice Drouelle, aurait du mal à soutenir. On notera, par exemple, que l'événement tragique du « *Caracazo* » [2], qui explique pourtant en partie comment un outsider comme Chavez a pu arriver au pouvoir quelque neuf ans après, a malheureusement été négligé... Mais passons.

La question qui nous intéresse particulièrement, c'est lorsqu'il est fait mention de la politique en matière de médias menée par l'ancien chef d'État vénézuélien. Dans cette

perspective, nous ne pouvions faire autrement que de relever ce passage (à 31'44 du podcast) :

« En l'espace de quelques mois, sous l'impulsion du président Chávez, le Venezuela prend un virage socialiste radical. Malgré la contestation populaire, le gouvernement décide d'imposer plusieurs mesures fortes, à la symbolique politique non moins forte : d'une part, un contrôle des médias, on notera la fermeture d'une chaîne de radio-télé dont la ligne éditoriale faisait, selon les chavistes, le jeu de l'opposition[...] » .

Du « *contrôle des médias* », l'auditeur avisé de France Inter ne saura pas grand-chose, si ce n'est la mention de la « *fermeture d'une chaîne de radio-télé* » . Cette chaîne dont il est question et que Fabrice Drouelle ne prend pas le soin de nommer, c'est RCTV (Radio Caracas Télévision). Or, comme nous l'avions expliqué [ici-même](#), RCTV n'a pas été « fermée » par Chávez. Sa concession n'a tout simplement pas été renouvelée ! Et le motif n'était pas simplement que « *la ligne éditoriale faisait, selon les chavistes, le jeu de l'opposition* », mais, comme le rappelait *Le Figaro* – que l'on peut difficilement suspecter de « chavisme » –, du 26 mai 2007, que « *pendant des années, la chaîne a ouvertement conspiré contre le président en place en relayant les appels à renverser le régime. Lors du coup d'État du 11 avril 2002, le canal [RCTV ndlr] annonçait qu'Hugo Chávez avait démissionné et accepté que le dirigeant du patronat local, Pedro Carmona, assure l'intérim à la tête de l'État. En réalité, le président était maintenu au secret dans une île au large du Venezuela par des militaires putschistes.* »

On peut lire, sur la page Internet de l'émission de France Inter, cette observation d'une grande sagesse : « *Une chose est sûre : la personnalité et les idées d'Hugo Chávez suscitent toujours un vif débat parmi les intellectuels que ce soit en France ou à l'étranger. Et bien souvent, ce débat engendre avec lui dans la presse ou sur les plateaux télévisés des raccourcis historiques ou des amalgames maladroits* ».

Et à France Inter : « raccourci historique » ou « amalgame maladroit » ?

Nils Solari

Notes

[1] Auquel nous avons consacré [un article](#), au moment où son émission se substituait à celle de Daniel Mermet sur les ondes de la radio publique.

[2] « *Le Caracazo ou sacudòn est l'ensemble de manifestations et d'émeutes survenues le 27 février 1989 à Caracas, la capitale du Venezuela, et dans les villes alentour. Ces émeutes, les pires de l'histoire du Venezuela, causèrent la mort, selon les estimations, de 300 à 3 000 personnes, en majorité du fait des forces de l'ordre* », comme on peut le lire sur [Wikipedia](#).

Source de la version française : <http://www.acrimed.org/Affaires-sensibles-sur-Hugo-Chavez-et-la>

La source originale de cet article est [Acrimed](#)

Copyright © [Nils Solari](#), [Acrimed](#), 2017

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca